

La voiture



un spectacle de la compagnie

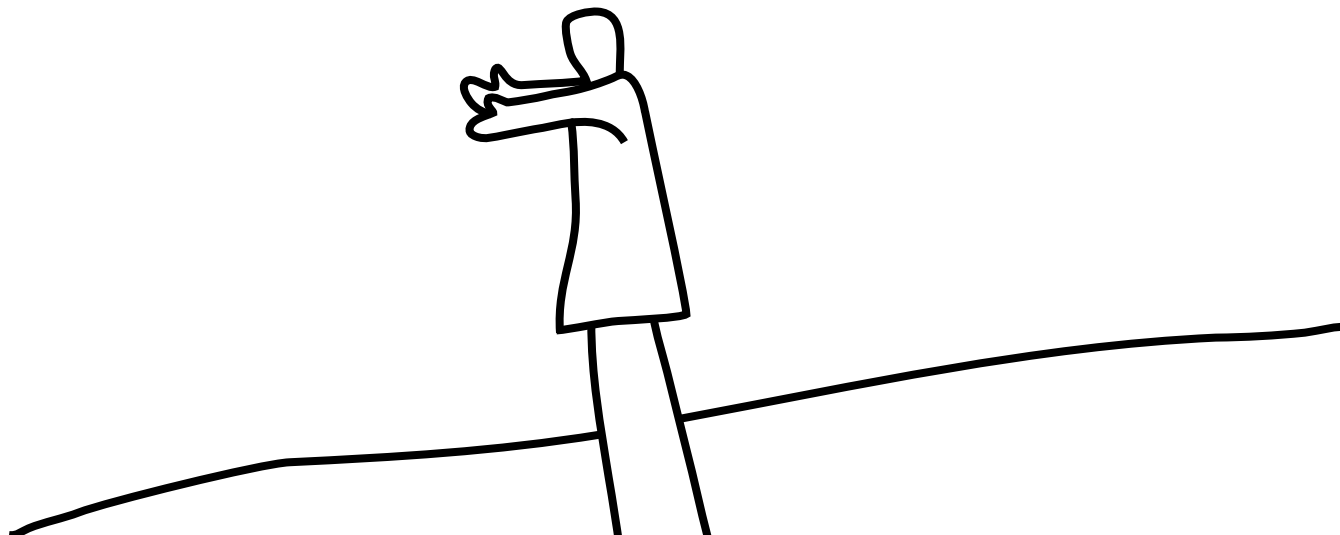


Table des matières

En bref.....	3
Note d'intention.....	4
Dispositif et rapport à l'espace.....	5
Autour de l'écriture	
- Point de départ : la collecte.....	7
- Le texte.....	8
- Le fil dramaturgique.....	8
La compagnie.....	9
L'équipe.....	10
Actions culturelles.....	12
Calendrier.....	13
Question et contact.....	14



Une voiture, c'est un objet, une machine, un moyen de déplacement.
Et c'est aussi un lieu. Un lieu dans lequel on peut passer plus ou moins de temps avec des gens plus ou moins connus dans un espace plutôt très exigu.
C'est un lieu dans lequel on peut vivre des moments marquants, faire des rencontres, se disputer, consolider des liens ou ne rien vivre du tout.
La voiture, c'est un lieu particulier, un lieu mouvant et clos où des choses émouvantes nous traversent, en musique ou en silence, en MuSliiiiQUE ou en longs, loooooongs silences.
La voiture, c'est un lieu qui, parce qu'il est commun, nous lie les un·es aux autres, inspire les récits et nourrit les relations.
C'est de ce lieu - et de ce qui s'y passe - que nous voulons parler.



Note d'intention

Une rencontre de covoiturage ou d'autostop, une bande qui chante à tue-tête, des enfants qui jouent à l'arrière, des gens qui partent en week-end ou rentrent d'un enterrement, une odeur de pet sans coupable, une soirée proto-vodka-caprisun, un départ en vacances... La voiture, c'est un lieu commun où chacun·e a déjà mis les pieds. La voiture, c'est beaucoup de souvenirs, de quotidien, de voyages, de joie. Nous voulons écrire ces scènes de joie. Parce que les normes se transmettent en silence, nous pensons que la joie est politique. Sa représentation dans l'espace public est politique. La joie se transmet par la joie et c'est pour cette raison que nous tenons le plus possible à l'insuffler. Pour que la rue soit aussi le lieu où l'on rit ensemble.

Avec La voiture, nous voulons parler d'un lieu qui fédère pour flatter nos points communs, pour constater qu'on n'est pas que des êtres de caste qui appartiennent à telle ou telle catégorie, qu'on n'est pas des êtres fondamentalement différents. Nous voulons parler de scènes banales dans la voiture. De scènes banales qui touchent pourtant à toute notre gamme d'émotions, à notre intime, à nos petites révolutions internes, aux questions collectives ou sociétales, à notre enfance, à nos failles... Ce n'est pas romanesque. Ce n'est pas exceptionnel. C'est juste la vie. Et ça nous appartient à tous·tes. C'est ça qui est joyeux.

Ce projet soulève également les questions de nos usages de la voiture, de son impopularité ou de sa fétichisation, des fractures sociétales qu'elle entretient et creuse, de sa nécessité absolue pour certain·es, du mépris qu'elle inspire pour d'autres, de sa pollution...

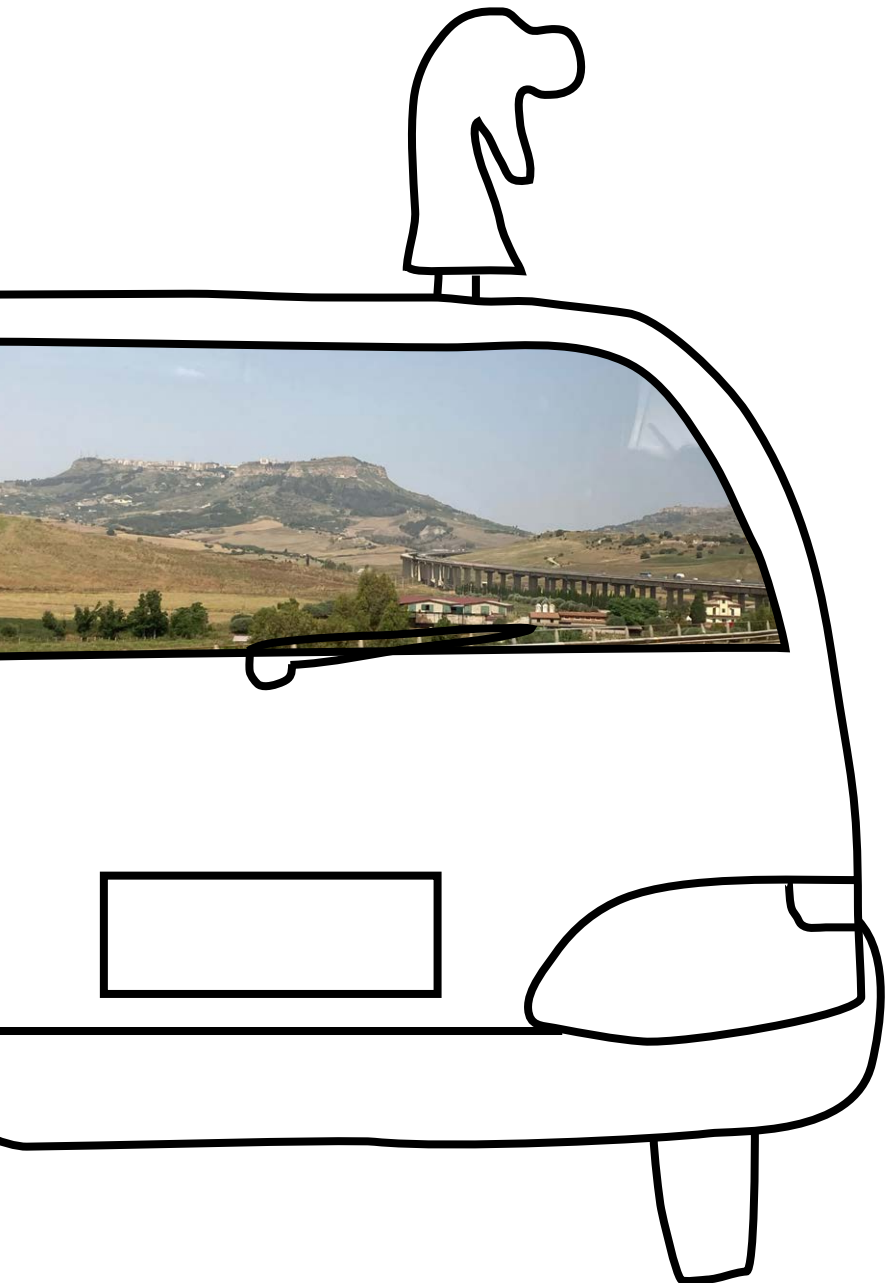
C'est pour ça que c'est un sujet qui préoccupe, questionne et dont nous voulons nous emparer dans le texte. Ces réflexions seront sous-jacentes, loin d'une moralisation : c'est mine de rien que nous voulons interroger nos usages et la place de la voiture dans nos vies.

Enfin, recueillir les souvenirs de personnes rencontrées lors de collectes, c'est pour nous une façon de partir du réel pour plonger dans l'imaginaire, une façon aussi de désacraliser la parole des "artistes". Partir de vraies histoires, c'est une façon pour nous de légitimer la parole de chacun·e, légitimer le fait que tout le monde peut faire de sa vie un sujet de récit et d'art, que l'exceptionnel se cache dans l'ordinaire, et que du remarquable, nous en avons tous et toutes quelque part en nous.



Adèle Fernique et Patosz

Le dispositif et le rapport à l'espace



Nous aimons que **le théâtre ne soit pas un événement**. Nous aimons qu'il fasse pleinement partie du quotidien. Nous aimons qu'il jaillisse d'un espace existant, qu'il arrive naturellement et que ce soit lui, le théâtre, qui transforme l'espace. C'est pour ça que nous souhaitons laisser l'espace public tel qu'il est, sans le dénaturer, et que nous voulons que **notre scénographie soit une simple voiture**. Une voiture habitée par quatre comédien-nes marionnettistes et une dizaine de gaines. Rien de plus. Une forme légère et rapide à mettre en place.

Où mieux parler de la voiture que dans une voiture ?

Une voiture offre plusieurs espaces de jeux : de son toit ouvrant à son capot en passant par ses fenêtres et son soubassement. Vivre autour et dedans paraît naturel et dessine un parfait castelet pour des marionnettes à gaine.

La marionnette à gaine quant à elle, a une force immédiate dès lors qu'elle est dans la rue : sa gouaille, son rythme, ses apparitions/disparitions, sa gymnastique, son humour, son côté attachant, la mise à distance qu'elle offre et le lien familial qu'elle entretient avec le public, la rendent percutante et incontournable.

Et puisque nous aimons rendre le théâtre accessible, nous imaginons deux formes de diffusion :

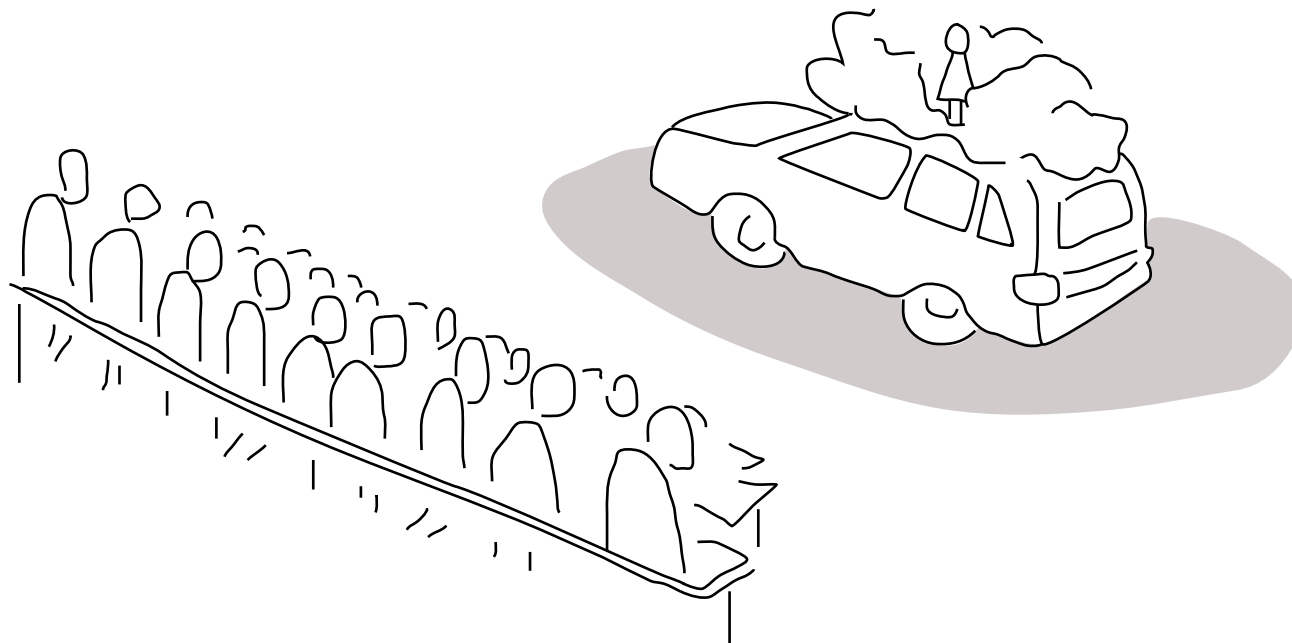
- une forme fixe, avec un public à 360° autour de la voiture.
- une forme passante, pour un public non convoqué. Une version sur parking (de magasins, de villes...) avec la voiture-scénographie, garée là, comme toutes les autres, et des scènes qui y sont jouées. Qui veut s'arrêter, qui veut écouter, qui le souhaite s'installe.



Une voiture, une personne qui met des choses dans le coffre. Deux personnes arrivent en courant. L'une est enceinte jusqu'aux dents.

- Démarre démarre !
- Mais nan !?
- Si ! Démaaaarre !
- Mais on n'est même pas dans la voiture !
- Fermez-làààààààààà !

Tout le monde entre dans la voiture, elle se remplit de fumée, le toit s'ouvre, on entend un cri de bébé, dans la fumée qui s'échappe du toit, une marionnette sort



Autour de l'écriture

Le point de départ : la collecte

Comme pour notre précédent texte *On aurait dit*, nous sommes parties d'une collecte de récits de personnes rencontrées pour amorcer l'écriture de *La voiture*. De l'anodin au remarquable, en passant par l'atypique, le thème de la voiture inspire des souvenirs avec beaucoup de facilité.

Pour les recueillir, nous avons mis en place deux dispositifs : soit durant des temps d'actions artistiques autour de l'imaginaire et de la manipulation de marionnettes à gaine, soit sur des temps plus courts (une demi-journée par exemple) où nous « tenons salon ». Plus qu'une action culturelle, ces temps sont des moments de vie joyeux. Que ce soit dans un hall de lieu culturel, sur une place, dans la rue, nous installons notre prototype de voiture (construit en bois et facilement démontable), nous nous installons nous-mêmes dedans, invitons les passant·es à nous rejoindre pour discuter, pour revivre ensemble des moments propres à la voiture (chanter à tue-tête façon karaoké, visionner ensemble un paysage filmé et projeté sur les vitres de la voiture, manger des bonbons de voiture...) pour qu'ils et elles puissent se replonger dans leurs souvenirs de voiture et aient envie de nous les partager.

Ces temps d'échange sont une fin en soi, mais font également partie intégrante de notre écriture et de notre création puisque les histoires récoltées sont le terreau de notre fil dramaturgique.

De nouvelles collectes sont prévues pour l'année 2025.

Prototype (en cours) de voiture
pour les collectes,
l'écriture « au plateau »
et les répétitions.





Le texte

Dans nos deux dernières créations, nous avons expérimenté l'écriture en saynètes et par canevas : celui-ci est pensé comme une base solide et le texte dit en fonction de ce canevas est mouvant, il peut changer au gré du moment, de l'actualité, du lieu, des réactions du public. Pour *La voiture*, nous voulons encore travailler sur ce type d'écriture. L'idée - à l'instar de l'écriture du stand up - est de créer plusieurs saynètes qui sont pensées comme un tout, mais qui peuvent être regardées séparément. Ainsi, un·e passant·e non convoqué·e pourra piocher cinq minutes de spectacle et y trouver un sens. Et un·e spectateur·ice qui verra toutes les saynètes aura accès à leur résonance les unes avec les autres, et ainsi à une dramaturgie à plusieurs niveaux de lecture.

Le fil dramaturgique

Tout l'enjeu d'écriture de notre spectacle sera de lier entre elles les histoires collectées. De rendre fluide leur construction et de dépasser la simple succession de tableaux. Pour ce faire, la piste que nous sommes en train d'explorer, est de prendre comme fil directeur les différentes étapes de la vie : conception, naissance, enfance, adolescence, fêtes, voyages, parentalité, maladie, mort.... Parallèlement, nous voulons pouvoir reconvoquer des mêmes personnages (et donc des mêmes marionnettes) dans différentes saynètes pour pouvoir raconter en creux plusieurs histoires dans la grande histoire. Et nous voulons pouvoir traverser ces étapes de la vie de manière non chronologique pour explorer la non-linéarité et la complexité de la vie.

Permis de construire

Permis de construire est une compagnie de **théâtre, rue et marionnette** co-dirigée par Adèle Fernique et Patosz.

Nous aimons nous adresser directement au public au travers de nos formes et nous aimons aussi offrir un certain recul avec la marionnette.

Nous avons créé à ce jour **trois spectacles**.

- un spectacle en salle : **Pour rester vivants**, d'après Les Feux de Poitrine de Mariette Navarro qui décrit une situation post-apocalyptique et donne aux marionnettes - **des boîtes de conserve** - une raison d'exister sur scène.

- un spectacle en **rue** (ou autres **espaces non dédiés**, en livraison directe ou en **commande par téléphone**), *Pizza puppet !* Le spectacle, ou série de mini- spectacles, illustre des virelangues en quelques minutes, rentre dans un carton à pizza et utilise **un type de marionnette différent pour chaque histoire**. Depuis sa création en 2020, le spectacle a joué plus de **200 fois**.

- *On aurait dit*, une **exposition-spectacle** (visite guidée marionnettisée) pour espaces d'exposition sur ce que nous appelons des imaginaires, des histoires que l'on se racontait enfant sur le fonctionnement des machines, de la géographie, de la vie, du temps, de la mort... Plus de **70 représentations** pour cette création 2023.

La voiture sera notre quatrième création.



@Jenny Le Goff



@Chloé Simonin

L'équipe

Adèle Fernique

Co-fondatrice de la compagnie Permis de construire, Adèle Fernique est autrice, comédienne, metteuse en scène et marionnettiste. Après s'être formée à l'art dramatique, Adèle a rencontré Patosz et la marionnette en 2016.

Adèle collabore également avec d'autres compagnies en tant qu'interprète et marionnettiste : A Kan La Dériv, Gogle, Hékau, Le Théâtre Sans Toit... Elle pratique aussi le chant lyrique.



@Didier Nadeau

Patosz (Caroline Dubikajtis Patosz)

En plus de la compagnie Permis de construire qu'elle co-dirige avec Adèle Fernique, Patosz participe à d'autres projets en tant que constructrice et/ou marionnettiste ou assistante à la mise en scène.

Elle travaille avec les compagnies Vertical Détour, Pensée visible, Printemps du machiniste, le Théâtre de marionnettes du Luxembourg, ainsi que sur des projets télé et cinéma. Patosz n'écrit pas seulement pour la marionnette. En 2023, un des textes qu'elle a co-écrit avec Janus Vénus a été publié chez Paulette Editrice dans le recueil *Goudous, où êtes-vous ?*

Stephane Bientz

Comédien-marionnettiste et auteur, Stéphane s'est formé à l'école Claude Mathieu et au Théâtre aux Mains Nues. En 2017, il cofonde avec Bruno Michellod la compagnie de marionnettes La Barbe à Maman et codirige les mises en scène dans lesquelles il joue.

Son écriture s'intéresse au monde de l'enfance, s'appuie sur le réel et parle de la société actuelle à travers des thèmes forts. Il aime chercher une langue inventive, musicale et utiliser des éléments merveilleux, fantastiques, proches d'un réalisme magique qui lui permettent de décaler la réalité.

Ses textes sont édités principalement aux Éditions Espaces 34 et traduits en allemand.

Il anime aussi des ateliers d'écriture auprès de publics et

structures variées. En 2024-25, il est également président du comité de lecture des EAT Jeunesse.





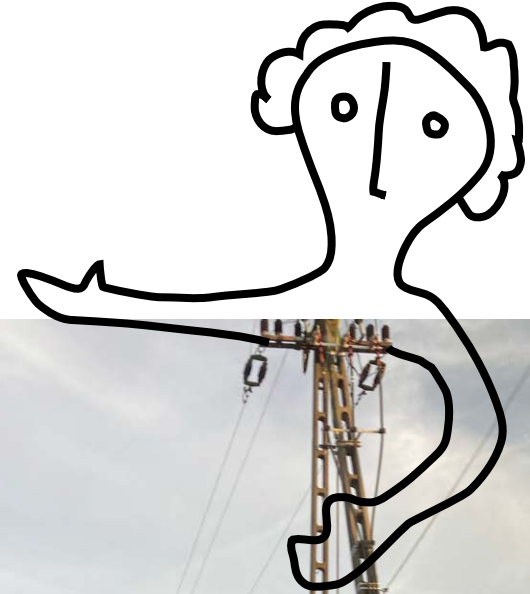
Marine Garcia Garnier

Après une formation littéraire au lycée Monet à Paris, Marine se forme en tant qu'actrice à l'Ecole du Jeu avant d'intégrer l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de

Paris (ESAD) en section « Arts du Mime et du Geste ». A sa sortie en 2015, elle écrit et met en scène des spectacles dont Maraband, qui a reçu le Prix du Public au festival Nanterre-sur-Scène, Musica (2017), et Suzanne (2021) avec l'actrice Yoanna Marilleaud, toujours en tournée.

En parallèle, elle écrit régulièrement des spectacles en collaboration avec chefs d'orchestre et ensembles musicaux, qui mêlent acteurs, musiciens (Orchestre Prométhée, Orchestre Nouvelle Europe, Opéra Nomade) et parfois des marionnettes (Ensemble None). Depuis plusieurs années, elle écrit et met en scène des adaptations d'opéras pour la jeunesse avec la Cie Opéra Nomade (La Petite Flûte Enchantée d'après Mozart, Hansel et Gretel d'après Humperdinck, Le petit Barbier d'après Rossini). En parallèle elle s'est formée à la marionnette auprès d'artistes comme Claire Heggen, Neville Tranter, Marie-Pierre Simard ainsi qu'au Théâtre aux Mains Nues, où elle enseigne depuis quelques années.

Elle prépare actuellement une nouvelle création avec actrices et marionnettistes, Vierzon Mermaids, dont le texte a été finaliste du dispositif « Jeunes Textes en Liberté » en 2023.



Les actions culturelles

En plus de proposer des actions culturelles autour de ses spectacles et ses créations, la compagnie s'engage dans la recherche de **marionnettes** et façons de manipuler adaptables aux personnes en situation de **handicap**.

Dans ce cadre, depuis 2018, la compagnie collabore avec le Théâtre Eurydice ESAT et plus particulièrement avec le pôle Art et Handicap, réunissant structures médicalisées, médiathèques et théâtres des Yvelines et des Hauts-de-Seine. La compagnie a aussi collaboré avec Anis Gras pour l'ouverture du pôle Art et Handicap du Val-de-Marne.

En 2022, la compagnie a participé à l'élaboration d'une **marionnethèque** : des **marionnettes adaptées à différents types de handicap** à emprunter librement au Théâtre Eurydice ESAT.

Aussi, Permis de construire réalise des actions artistiques de différente ampleur et a participé à plusieurs dispositifs tels que des **EAC, CLEA, Culture et santé...**

En 2024, la compagnie a commencé à développer des balades augmentées autour de la paréidolie.



@Samuel Beis



@Adèle Le Ménélec--Robert

Le calendrier prévisionnel de la création

23 au 24 septembre 24

Espace Périphérique (75) - Résidence de construction (2 personnes)

30 juin au 11 juillet 25

Le Vaisseau - Fabrique artistique au centre de réadaptation de Coubert (77)

Résidence d'écriture - 2 semaines (2 personnes)

17 au 28 novembre 2025

Espace Périphérique (75)

Résidence de recherche au plateau - 1 semaine (4 personnes)

Résidence d'écriture - 1 semaine (2 personnes)

Printemps - été 2026

Résidence de construction - 1 semaine (2 personnes)

Automne 2026

Résidence de mise en scène et technique - 2 semaines (5 personnes)

Hiver 2026-2027

Résidence de construction - 2 semaines (2 personnes)

Printemps 2027

Résidence finale - 2 semaines (5 personnes)

PREMIÈRE - Festival Parade(s) (92)



Les collectes

Septembre 2024 Dans ta cour, festival du Béa-Ba (75)

Novembre et décembre 2024 Culture truck, dispositif de Anis gras - le lieu de l'autre (94)

D'octobre à décembre 2025 Le Vaisseau - Fabrique artistique au Centre de réadaptation de Coubert (77) dans le cadre du dispositif Culture et Santé

Juin 2026 Théâtre de Châtillon (92)

Préachats

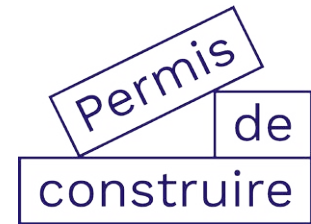
Juin 2027 Festival Parade(s), Nanterre (92)

Mai 2028 Festival Onze bouge, Paris (75)

Programmation 2027-2028 Théâtre de Châtillon (92)



Et vous, vous avez
des bonbons de voiture ?



Permis de construire

cie.permisdeconstruire@gmail.com

40 rue des amandiers 75020 Paris

06 59 59 74 33

07 70 33 40 80

www.ciepermisdeconstruire.fr

@cie.permisdeconstruire

